

Association de Défense du Sud Nivernais

BP 8 - 58380 - LUCENAY-LES-AIX

www.adsn58.fr



LA VÉRITÉ SUR LA MINE DE LUCENAY-COSSAYE

À moins de 3 mois de la décision concernant la demande de concession, nous avons pensé qu'il était bon de raviver votre mémoire par quelques remarques et mises au point.

La presse locale, aux colonnes de laquelle nous n'avons pas facilement accès, et les organes de communication des autorités départementales ne ménagent pas leur peine pour nous abreuver d'informations idéalistes et orientées.

Voici ce qu'on pouvait lire dans la lettre de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) parue récemment :

« Centrale thermique de Lucenay-les-Aix : un atout pour la Nièvre.

La mine de Lucenay-les-Aix c'est la création de 1000 emplois pendant 2 ans, de 400 ensuite pendant la durée d'exploitation estimée à 40 ans. Des emplois industriels, des emplois qualifiés comme 40% de conducteurs d'engins, 19% d'ouvriers de métiers, 18% d'ingénieurs et techniciens.

Cette activité générerait plus de 10 millions d'euros de taxe professionnelle et 2,3 millions de redevances minières. »

La CCI y voit un « projet de développement durable, technologiquement innovant. Grâce au développement de nouvelles technologies de captage et de stockage du CO₂, développées en collaboration avec le Bureau de Recherche Géologique et Minière (BRGM), ce projet de développement durable, "écologiquement compatible", constituera une vitrine technologique pour la Nièvre. »

Remarques de l'ADSN : De l'avis même de Gilbert RUELLE (Académie des Sciences), « grand spécialiste du charbon » selon le JDC du 7 septembre 2006, les roues-pelles utilisées pour cet usage sont « pratiquement automatisées ». Alors 1000 emplois pour creuser la mine...!!!

Et le délire continue avec la ventilation des prétendus 400 emplois :

- 160 conducteurs d'engins alors que la SEREN a prévu l'achat de trois roues-pelles,
- 76 ouvriers de métier,
- 72 ingénieurs et techniciens.
- Restent 96 postes, sans doute les administratifs... La SEREN n'en prévoyait que 25 ! Les défunts Charbonnages de France malgré leur passif de 4,5 milliards n'ont pas fait pire.

Quant à l'estimation de la durée d'exploitation à 40 ans, une génération, c'est ne pas tenir compte de l'obsolescence rapidement inéluctable de la production d'énergie à partir des combustibles fossiles, face aux progrès accélérés des énergies nouvelles. (En 1968 où en étaient le solaire ou l'éolien ?).

Pourquoi, dès le début de l'affaire, a-t-on caché le rapport SOFREMINES demandé par le Conseil Régional de Bourgogne en 2003 ?

Parce qu'on pouvait y lire entre autres : « *Pour conclure, un projet de mine à ciel ouvert pour l'extraction du charbon de Lucenay-les-Aix n'est ni viable économiquement ni acceptable du point de vue de l'environnement* ».

La mine à ciel ouvert, c'est le projet SEREN ; de plus, nous sommes persuadés que les 432 emplois promis, dont 100 à la centrale, sont largement surestimés. Rappelons qu'en Australie une entreprise exactement comparable emploie 35 personnes à la mine et 50 à la centrale.

CE N'EST PAS DE L'INFORMATION, C'EST DE L'INTOX !

- **RETOMBÉES ECONOMIQUES** : « 10 millions d'euros de taxe professionnelle 2,3 millions de redevances minières... De quoi favoriser logements, infrastructures, accueil de nouvelles populations avec retombées économiques , commerces services »

RÊVERIE DÉLIRANTE ; la taxe qui sera partiellement supprimée ne suffira même pas à financer les infrastructures !

Reste la société VALORCA

Elle prétend choisir la solution de l'exploitation souterraine, bien que son PDG ait déclaré le 9 février 2007 au JDC : « on va essayer de privilégier la mine souterraine mais on n'exclut pas de changer ».

Précision inquiétante pour les Cossayais et Lucenayais !

De plus, concernant les emplois, VALORCA fait encore pire que la SEREN :

- la centrale n'est plus prévue ; le charbon serait envoyé ailleurs.

- en outre le même PDG a affirmé, le 9 mars dernier au même JDC, que dans sa mine souterraine « tout est extrêmement robotisé ».

Le rapport SOFREMINEs précise : « Des compétences spécifiques, non disponibles en France, devront être recherchées vraisemblablement hors d'Europe »

Où sont les emplois locaux annoncés ?

VALORCA prétend exploiter le gaz de houille, le méthane... mais hélas pour eux, que dit encore SOFREMINEs : « *Ce mode de valorisation ne convient pas au gisement de Lucenay qui ne présente a priori pas suffisamment de ressources géologiques mobilisables* ».

ET ENFIN LE CHARBON PROPRE !

Contrairement à ce que certains racontent et diffusent inconsidérément, ce n'est pas demain ni après demain que l'on va enfouir sous terre le CO₂ qui empoisonne la planète.

La Chambre de Commerce et d'Industrie écrit cependant : « *grâce aux nouvelles technologies de captage et stockage du CO₂ développées en collaboration avec le BRGM, ce projet est ÉCOLOGIQUEMENT COMPATIBLE !* »

MENSONGES ! Même si le stockage du CO₂ était, contre toute vraisemblance, une réussite, le charbon n'en serait pas moins sale. Son utilisation rejette de grandes quantités de mercure dans l'atmosphère et les éléments radioactifs qu'il contient en abondance se concentrent dans les cendres produites par sa combustion.

Reportez-vous au projet de loi que vient d'adopter le Gouvernement Fédéral Allemand : *Trois sites pilotes doivent être aménagés en Allemagne d'ici 2015, pour tester une technique qui en est encore à ses premiers balbutiements, selon le communiqué du gouvernement.*

Un article de Science et Vie de mars 2009, qualifie la capture/séquestration du CO₂ de :

TROP RISQUÉ — TROP CHER — TROP PEU — TROP TARD

Les prochains mois vont décider du sort de nos villages. Tout comme les habitants de Rémilly qui viennent d'obtenir que leur commune ne devienne pas une poubelle,

Demeurons plus que jamais mobilisés !